

# REDON

## LES ÉMOUVANTES OBSÈQUES DE M. PIERRE BAUDU, A BESLÉ

**Le 5 septembre 1949** - Au milieu d'une foule innombrable ont été célébrées vendredi matin, en l'église de Beslé-sur-Vilaine, les obsèques de M. Pierre Baudu, ancien déporté, conseiller municipal de Langon.

La foule s'est groupée derrière la famille et les personnalités venues rendre, à la mémoire du défunt enlevé par la brutale fatalité d'un accident un dernier et juste hommage. Après la levée du corps faite par M. l'abbé Pautonnier, vicaire à Langon, une véritable marée humaine qui monta du Pâtis-Vert, en direction de la petite église, trop petite pour la contenir. Le bourg, lui-même débordait d'une affluence inaccoutumée.

L'office religieux commence ; les nocturnes furent présidées par M. le Recteur de Brain, tandis que le R. P. Chesnais, des Œuvres militaires, ami personnel du défunt, celui qui le prit un jour dans ses bras au sortir du camp de Bergen-Belsen, célébra la messe de Requiem. M. l'abbé Rose, curé de Messac, donna l'absoute, tandis que M. le Curé de Beslé présida la conduite au cimetière. Derrière le char funèbre venait la famille, puis les personnalités : M. le Sous-Préfet de Redon, M. du Halgouët, conseiller général, maire de Renac ; M. Renouard, maire de Langon et son conseil municipal ; M. Fournis, maire de Guémené-Penfao ; MM. les Maires de Beslé, La Chapelle-Saint-Melaine, de Saint-Just et d'autres communes voisines. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. A. Dandé et F. Laurent, conseillers municipaux ; Debray, de Redon et Coignard, de Rennes, anciens déportés.

Suivent des délégations de Déportés de la F. N. D. I. R. : M. Gaston Sébilleau, de Redon, vice-président, remplaçant M. Chaplet, président, empêché ; MM. Levillain, Lesage, Vanderwale, Nicol, Rouault, de Rennes; Dupon, de Guemené; Brevet, de Redon et de nombreux autres membres des Fédérations F. N. D. I. R. et F. N. D. I. R. P. Mme Tanguy, de Rennes, présidente de la Fédération d'Ille-et-Vilaine des femmes déportées et sa fille, Mme Redouté, de Sion-les-Mines; Mme Elie, de Rennes. M. Petri, ancien commandant F. F. I. - F. T. P. d'Ille-et-Vilaine ; M. G., de Langon ; Me Ablain, notaire, Louis Godard, président des A. P. à Langon ; Dr Gouesnard, de Langon ; Dr Le Rouzic, maire de Pipriac et de nombreuses autres personnalités.

Le deuil était conduit par Mme Baudu, ses enfants Antoinette et Michel, M. et Mme Testu et la famille ; par M. le Sous-Préfet ; M. le Maire de Langon ; le conseil municipal. Dans le cortège, on remarquait de magnifiques gerbes, témoignages de sympathie, offertes par les délégations de Déportés, d'A. P. G., d'A. C., le conseil municipal de Langon. etc... Venaient ensuite les drapeaux des A. C. de Langon, des Anciens Déportés de la F. N. D. I. R. de Rennes, de Guémené-Penfao. Au cimetière, différentes personnalités dirent en termes éloquents ce qu'il fut dans son entourage, dans sa commune, dans sa région et pour la France.

### **M. RENOUARD**

C'est M. Renouard, qui le premier, évoque sa mémoire.

« Ce qui faisait sa force et lut attirait tant de sympathie, c'était non seulement sa belle conduite de résistant, mais aussi et surtout sa franchise et sa façon aimable de rendre service à un client dans le besoin. Il avait gardé de son enfance dans un village de Langon, l'amour des petits et des humbles et ce n'est jamais en vain qu'un cultivateur de la région, victime de perte ou d'accident, a frappé à sa porte. Elu conseiller municipal après sa libération en octobre 1945, il fut toujours un conseiller clairvoyant et un homme de décision. Président actif du comité du Monument aux Fusilles de Port-de-Roche, il donna le meilleur de lui-même pour la réalisation de ce projet. Membre d'un réseau de résistance pendant l'occupation, il avait accepté tous les risques de cette dangereuse activité et c'est après son arrestation en juin 44, qu'il donna la mesure de son courage indomptable de Français. Interné à Redon puis à Rennes, il refusa de parler malgré les coups des tortionnaires de la Gestapo. Puis ce fut le douloureux trajet de Rennes à Belfort, pendant lequel, enfermé dans des wagons à bestiaux, il subit avec ses camarades de déportation un véritable calvaire. Et c'est au camp de Bergen-Belsen que notre ami allait toucher le fond de la souffrance humaine. De son block, — ils étaient plusieurs centaines, — ils sont revenus deux ! De 90 kilos, il était tombé à 35 kilos ! La substance même de son corps étant épuisée, il tenait encore par la force de son âme... »

### **M. SEBILLEAU**

M. Sébilleau prit à son tour la parole pour retracer la vie de résistant et de déporté de P. Baudu ; il redit son courage, sa force d'âme, son moral insurmontable, oubliant sa propre souffrance pour soulager celle de ses compagnons de misère. Il voudrait que le sacrifice des morts reste un exemple pour les vivants. »

### **M. DU HALGOUËT**

Enfin, M. du Halgouët, à son tour, rappela l'honnêteté, la simplicité, l'affabilité, la générosité de cet homme de bien et de devoir.

« Pierre Baudu connaissait bien vos terres. Combien de fois s'est-il assis à votre table pour y discuter de vos besoins et de vos travaux ? Il fut l'ami de tous et sa mémoire restera gravée dans la mémoire de ses compatriotes. »

Puissent Mme Baudu, ses enfants et toute la famille, voir leur immense douleur un peu adoucie par cet unanime sentiment de sympathie et d'estime.